

vinrent ses plus implacables ennemis, son Gendre qui lui ravi sa couronne, l'ont-ils jamais nommé *Duc d'Iork* depuis son couronnement?

Je conviens que lors qu'un Roi n'a pas été reconnu par un autre Souverain, il peut se dispenser de lui donner ce titre, comme fit la France à l'égard du Roi Guillaume, qui jusques à la Paix de Riswick, ne le qualifia que de *Prince d'Orange*; les Anglois sont excusables, s'ils n'appellent que *Prince de Gales*, le fils & le successeur du Roi Jaques II. parce que ce Prince n'a pas été couronné, & n'a pas encore pris possession de la Couronne de ses Ancêtres; Nous ne nous scandalisons pas, si l'Empereur refuse le titre de Roi à S. M. C. ses prétentions quelques mal fondées qu'elles soient, autorisent son procédé, outre qu'il n'a pas encore reconnu le Roi d'Espagne.

Il y a encore une ridicule dans ce Manifeste, qui acheve de me confirmer, que l'Auteur n'a jamais travaillé à le compiler par ordre du Roi de Portugal; lors que voulant prouver l'union des deux Monarchies, il dit que la *protection des deux Couronnes à Rome est déferée au Cardinal de Medicis*: Car S. M. P. fait beaucoup mieux que nôtre Auteur inconnu, que de semblables Protections ne produisent pas l'union des Etats; si cela étoit, l'Espagne & toute l'Europe auroit dû se gend'armer, lors que le Cardinal d'Etrees, pendant fort long tems, fut chargé du soin & de la protection à Rome des affaires de France & de celles de Portugal, on devoit donc inferer pour lors que ces deux Royaumes ne compoioient plus qu'une même Monarchie?

Voilà Monsieur, les observations que j'ai faites sur ce ridicule ouvrage, comme vous